



Focus: Sensibilisation et gestion des déchets

Les enfants comme ambassadeurs de gestes écocitoyens

Dougou Propre

Un jeu de rôle recyclé de Genève au Sénégal

Concours Éco-Ecole

Apprendre la propreté, l'important c'est de participer

256 élèves sénégalais se sont familiarisés avec les enjeux de la gestion des déchets grâce au jeu Dougou Propre. (photo : Léa Peresson)

De bénéficiaire à acteur de changement

La plupart de nos projets contiennent un volet d'information ou de sensibilisation auprès de ceux qu'on appelle les bénéficiaires. Mais quel message passer et comment ? Ma posture à ce sujet, comme acteur engagé dans des projets de solidarité internationale, a évolué au fil du temps, au fil des projets et des discussions animées avec mes différents collègues. Le participatif, l'information et la sensibilisation sont la base et le socle de toute action collective. Ces aspects sont fortement présents dans les projets dans lesquels je me suis impliqué. Cependant, petit à petit, j'ai pris conscience de la complexité et du temps nécessaire pour qu'un projet s'ancre dans le terrain, qu'une compréhension commune des enjeux émerge, que les acteurs s'impliquent vraiment et en toute connaissance de cause.

J'ai été touché par l'action que Léa Peresson et Moussa Kébé ont mené en décembre de l'année passée : un jeu de rôle sur la gestion des déchets dans les écoles de Ndande et Pire, avec des enfants du primaire. Personne n'était convaincu que le concept, développé pour les écoles de Genève, allait marcher. Ce jeu de rôle pose le problème de la gestion des déchets comme un défi collectif, qui nécessite une coordination entre différents acteurs et des échanges de services et de travaux. Il ne donne pas de solution, il ne dit pas ce qu'il faut faire, il montre juste l'interdépendance des différents acteurs. Et il permet aux enfants de jouer dans ce cadre donné : les uns sont la.e maire, les autres des paysan.nes, d'autres des responsables d'organisations de collecte. Et ça a fonctionné bien au-delà de nos attentes ! Le jeu a pris. Les élèves ont débattu, les enseignants se sont retrouvés dans un rôle d'accompagnateur enthousiaste, et nos deux collègues dans un rôle de facilitateur qui leur a procuré, vous le lirez dans cette édition, énormément de satisfaction.

En réalité, ce qui me plaît dans cette expérience, c'est que ce jeu de rôle représente le projet de solidarité idéal pour moi. Le CEAS offre un cadre dans lequel les acteurs peuvent dialoguer et faire émerger des solutions et nous les accompagnons dans leur concrétisation. C'est ce que nos projets permettent de plus en plus : les bénéficiaires, un terme presque obsolète aujourd'hui, deviennent acteurs, et nous leur offrons un cadre pour s'exprimer et provoquer des changements. Il me semble, aujourd'hui, que ce temps et cet espace est la meilleure aide que nous puissions fournir.

Jean-François Houmard
Chargé de programme



Impressum

Le journal Déclik paraît 4 fois par année en français et allemand.

Tirage mars 2022 : 3000 exemplaires français, 500 exemplaires allemands (Impuls).

Imprimé sur papier recyclé certifié « Blue Angel »

Prix indicatif de l'abonnement annuel : CHF 10.-

Editeur : CEAS

Rue des Beaux-Arts 21, CH-2000 Neuchâtel

T. +41(0)32 725 08 36,

Rédacteur responsable :

Patrick Kohler (responsable) et Jennifer Marchand

Impression : Onlineprinters

Graphisme et mise en page : Christian Schoch,

Cernier, www.atelierlameule.ch

Traduction : Anna-Lena Burkhalter

ClimatePartner[®]
climatiquement neutre

Le jeu « Dougou Propre » recyclé au Sénégal

En novembre 2021, Léa Peresson, membre du comité de l'ASCEAS-Genève, s'est rendue au Sénégal avec comme mission de renforcer la sensibilisation à la gestion des déchets dans les classes de la région de Louga. Dans sa valise, « Dougou Propre », un jeu de rôles déjà testé avec succès dans le canton de Genève. Avec Moussa Kébé, chargé de projets du CEAS au Sénégal, ils ont découvert avec émotion l'enthousiasme que ce jeu a également su provoquer au pays de la Terranga.

Dougou propre, un jeu de rôles développé par l'Association genevoise de soutien au CEAS a déjà permis de sensibiliser des centaines d'élèves dans ce canton depuis 2019. Son but, interpeler les enfants et les faire réfléchir aux défis que posent nos déchets et leur bonne gestion.

A la fois ludique et pédagogique, il a si bien marché à Genève que l'idée a germé dans la tête de ses conceptrices et concepteurs de l'utiliser aussi dans des écoles sénégalaises. C'est ainsi qu'après plusieurs reports dus à la situation sanitaire, Léa Peresson s'est envolée au mois de novembre pour le Dakar, la valise remplie des éléments du jeu. Là-bas, elle a été accueillie par Moussa Kébé, chargé de projets au CEAS, qui l'a encadrée et accompagnée sur le terrain.

« Notre travail d'accompagnement des communes nous permet de nous appuyer sur des liens de confiance établis de longue date, y compris avec les écoles, explique Moussa Kébé. C'était nécessaire car chez nous, ce n'est pas facile d'obtenir des autorisations pour faire de la sensibilisation dans les établissements. » L'équipe du CEAS au Sénégal a ainsi obtenu le droit de tester le jeu dans les écoles de trois communes, à Ndande, à Pire et à Thiès. « Au départ, j'avoue que j'avais quelques questionnements, raconte Moussa Kébé. Je me demandais si le jeu était bien adapté au Sénégal ou s'il était simplement calqué sur la société suisse. Quand Léa me l'a fait découvrir, ses personnages, leurs histoires de vie, j'ai vu à quel point le jeu s'était inspiré de ce que l'on vit comme habitant d'une petite commune sénégalaise. »

Pour Léa Peresson aussi, les appréhensions du départ ont vite été levées: « lorsque l'on a conçu le jeu, on voulait déjà montrer que les déchets concernent le monde entier. L'introduction était pensée dans un contexte suisse mais pour le reste, nous avons toujours eu l'espoir qu'il puisse être utilisé ailleurs. Nous savions par ailleurs que d'apprendre en s'amusant, ça plaît à tous les enfants du monde. A vrai dire, j'avais plus d'appréhensions par rapport à la langue et au format du jeu. Nous avons ainsi dû raccourcir les parties pour coller à la durée des heures de classe et Moussa a été bien sollicité pour traduire mes explications du français au wolof. »

Celui-ci renchérit « en fait, j'ai l'impression d'avoir servi autant de facilitateur que de traducteur. C'est vrai que pour des élèves de 8 à 10 ans, le français représente encore une barrière, surtout en zone rurale. En

« D'ailleurs, j'ai été vraiment surpris de la capacité de compréhension des enfants: c'était tellement rapide. » Le jeu leur fait prendre des rôles spécifiques au sein du village fictif de Dougou - maire, commerçant.e, collecteur.trice des déchets, paysan.ne, villageois.e, recycleur.e – et les incite à défendre leurs intérêts. « Lorsqu'ils négociaient entre eux, ils discutaient comme des adultes. Les filles notamment, arrivaient à défendre leur point de vue d'une manière incroyable. On a vu des maîtresses argumenter avec tellement de force: c'était très impressionnant! » ajoute Moussa Kébé.

Pour son premier voyage en Afrique subsaharienne, Léa Peresson a également été marquée par l'engagement de tous. « Les enseignants se sont aussi beaucoup impliqués. Notamment à Pire où ils avaient préparé le terrain avec des cours préalables sur la gestion des déchets. Je me souviens aussi du discours du directeur de l'école



Léa Peresson et Moussa Kébé (au fond à gauche) ont travaillé avec huit classes dans trois communes sénégalaises. (photo : Léa Peresson)

revanche, eux et moi connaissons les noms des personnes qui travaillent à la collecte des déchets dans leur commune. Il m'a suffi de leur donner des exemples concrets pour attirer leur attention et faciliter la compréhension. »

de Ndande après une journée d'animation. Cela m'a beaucoup touché. J'avais à cœur d'être discrète et de ne surtout ne pas « déranger ». Du coup, c'était presque surprenant pour moi de découvrir que tout le monde en redemandait. Même

des parents d'élèves sont venus pour voir ce qu'on venait faire et nous ont remerciés d'adresser ce problème qu'ils vivent au quotidien.»

Moussa Kébé confirme: «Lorsqu'on sortait dans la cour, les élèves des autres classes nous interpelaient pour aussi pouvoir découvrir ce jeu. Aujourd'hui encore, quand je me rends à Pire, les élèves m'appellent et parlent de Dougou Propre.»

En l'espace de quelques jours, ce sont ainsi 256 élèves qui ont suivi cette sensibilisation par le jeu. «A la différence d'autres actions de sensibilisation qui

consistent à donner des informations et laisser des flyers, Dougou Propre fait passer des messages à travers un jeu immersif. L'approche de négociation fait prendre conscience qu'on doit parfois laisser tomber ses propres intérêts pour le bien de la communauté.» se réjouit Moussa Kébé. «C'était touchant de les voir s'applaudir lorsque l'un ou l'une d'entre eux faisait une concession pour débloquer des situations difficiles».

Cette expérience s'est achevée le 11 décembre mais elle en appelle d'autres. «A chaque réunion avec les responsables de commune, on m'interpelle sur



A l'école de Pire, les filles comme les garçons se sont pris.es au jeu (photo : Léa Peresson)

des suites à donner à Dougou Propre.» s'enthousiasme Moussa Kébé. C'est pourquoi nous voulons mettre en place un collectif d'enseignants qui sont motivés à diffuser le jeu. Ce sont eux qui doivent porter ces activités. Si cela se concrétise, Dougou Propre deviendra un élément clé de notre sensibilisation sur la gestion des déchets au Sénégal, s'appuyant sur de fantastiques petits ambassadeurs et ambassadrices».



Les élèves de l'école Serigne Pire Khaly Amar Fall (photo : Moussa Kébé)

Dougou Propre : le jeu

Dans le village fictif de Dougou, au Burkina Faso, les habitants en ont assez de voir des déchets s'accumuler partout. Ils souhaitent tous que des solutions soient trouvées afin que les ordures soient récoltées et traitées. Mais chaque groupe d'intérêt a aussi ses préoccupations propres: les commerçants ne veulent pas mettre en péril leur activité, les recycleurs de déchets veulent être payés, les paysans ne veulent pas voir s'implanter une décharge et ni un centre de tri près de leurs champs, etc.

Par groupes, les élèves endossent un de ces rôles et défendent leurs intérêts au mieux. A coup de négociations, d'alliances et de drames parfois, les enfants découvrent la complexité et les enjeux d'un défi essentiel à leur bien-être. Ils intègrent



également l'importance des comportements individuels et leur impact dans une chaîne où chacun.e a une responsabilité et un impact.

Un espace d'éducation à l'environnement à Nobéré

Situé dans le Centre-Est du Burkina Faso, la commune de Nobéré est emblématique de bien des communes rurales du pays. Ses autorités mettent tout en œuvre pour subvenir aux besoins de base de la population mais les moyens disponibles pour assurer à la fois l'éducation, la santé et la sécurité notamment paraissent dérisoires.

Heureusement, le partenariat noué avec l'association Morija a permis à la commune de faire un véritable bon en avant en matière d'accès à l'eau potable avec notamment une trentaine de forages réalisés ces dernières années. Le CEAS a rejoint ce partenariat en 2019 afin de trouver une solution aux déchets qui pullulaient partout. « Ensemble, nous avons concrétisé

l'organisation d'un système de collecte et de tri des déchets. Ils sont désormais rassemblés dans un centre et valorisés ou mis en décharge. Un agent technique municipal gère ce processus tandis que des associations de femmes sont mandatées par la commune pour l'ensemble des tâches de collecte, de tri et de sensibilisation au sein des ménages » explique Jean-François Houmard, chargé de programme.

Le prochain défi consiste maintenant à changer les comportements de la population qui n'avait jusqu'ici aucun autre choix que de jeter ses déchets dans la nature. Mais modifier ces habitudes n'est pas chose aisée, même si chacun reconnaît l'importance du cadre de vie pour son bien-être et sa santé.



Les cours d'éducation à l'environnement seront dispensés dans le nouvel espace public créé à cet effet. (Photo : Sinali Zella)



Plans du futur espace d'éducation à l'environnement avec ses éléments de sensibilisation et ses panneaux solaires.

Lors d'un processus de concertation, il a été envisagé de créer un espace d'éducation à l'environnement destiné aux 1215 élèves de la commune. « En ciblant particulièrement les jeunes, nous souhaitons favoriser dès le plus jeune âge l'adoption de comportements écocitoyens. Aménagé à partir de matériaux recyclés, il doit devenir un symbole fort et inciter les familles des élèves à changer leurs habitudes » poursuit Jean-François Houmard.

Cet espace servira en premier lieu aux enseignants des 3 écoles primaires et au collège secondaire de la commune qui pourront y dispenser leurs cours d'éducation environnementale. Il sera éclairé par un système photovoltaïque et accueillera les élèves le soir venu, lorsqu'ils ont besoin de lumière pour étudier. Cette infrastructure veut ainsi ancrer les réflexes propices au développement durable chez les jeunes de la commune afin qu'ils en deviennent des ambassadeurs grâce à des écogestes du quotidien.

Appel aux dons



Nous avons besoin de vous pour mener nos actions.
Un tableau pédagogique ne coûte par exemple que 75.- frs.
Merci du fonds d'un cœur pour votre soutien !
Patrick Kohler, Directeur ad intérim

Comprendre la crise au Burkina Faso et ses impacts

Le 24 janvier dernier, le Burkina Faso vivait un coup d'Etat qui mettait fin à la présidence de Roch Marc Christian Kaboré. Provoqué par l'armée, ce coup de force s'est heureusement effectué dans le calme. A l'heure où le pays vit une transition importante, nous faisons le point sur la situation avec Modeste Bationo, coordinateur du CEAS dans ce pays.

C'était le 16 février, devant un parterre de journalistes, le lieutenant-colonel Paul-Henri Damiba était intronisé président du Burkina Faso après avoir mené le coup d'Etat du «Mouvement patriotique pour la sauvegarde et la restauration». Dans son discours, il prend l'engagement de «rétablir l'ordre constitutionnel selon un processus le plus inclusif possible.»

taires notamment. Aujourd'hui, des régions entières du pays se sentent délaissées et dépassées par plus de 1.5 million de déplacé.e.s internes qui ont dû fuir leur village.»

A l'heure d'écrire ces lignes, c'est le calme qui prévaut comme en témoigne Modeste Bationo: «Les mesures prises par les militaires ont pour l'instant su rassurer les forces vives et maintenir un climat apaisé. La prestation de serment du nouveau président devant le Conseil constitutionnel représente un signal fort, une intention claire de s'inscrire dans le respect des libertés et de la constitution. Par ailleurs, il n'y a pas eu de chasse aux sorcières et le couvre-feu imposé dans les premières heures a été



Modeste Bationo, coordinateur du CEAS au Burkina Faso (photo : D.Schneider)

conséquence concrète du coup d'Etat, c'est la dissolution des collectivités territoriales. Nos projets d'appui aux communes dans l'accès aux services de bases s'en ressentent, car nous n'avons plus d'interlocuteurs au niveau politique. Fort heureusement, ces projets ont largement renforcé les services techniques communaux, tout en s'appuyant sur des associations locales pour la collecte et le tri des déchets par exemple. Les activités peuvent ainsi se poursuivre. C'est également le cas des projets qui appuient le secteur privé et l'entreprenariat: la vie continue.»

Comment voyez-vous l'avenir ?

«L'avenir est plein d'énormes défis immenses. Sécuritaire d'abord, avec plus de 1.5 million de déplacé.e.s internes et un demi-million d'élèves qui ne peuvent plus aller à l'école. Un défi alimentaire ensuite, avec la flambée des prix des céréales notamment qui menace 2.7 millions de burkinabè selon la Confédération Paysanne du Faso. Institutionnel enfin, avec le besoin de revenir à une vie constitutionnelle normale, libérée des vieilles habitudes de mauvaise gestion de certaines de nos élites politiques. Mais j'ai espoir dans la nouvelle dynamique d'apaisement. Elle pourrait permettre à tous les burkinabè de retrouver une cohésion, afin de tirer ensemble à la même corde et relever ces défis.»



Malgré le coup d'Etat, la vie continue dans les rues de Ouagadougou.

La tâche ne sera pas aisée, tant le pays semble se trouver dans une situation précaire. «Il faut comprendre que le Sahel vit une crise multidimensionnelle» nous explique Malek Sid Ahmed, délégué du CEAS à Genève. Dans le mémoire de Master qu'il a défendu à l'Université de Genève, ce dernier passe en revue ces facteurs qui ont enfoncé le Burkina, mais aussi le Niger et le Mali dans une crise profonde. «Les attaques djihadistes que connaissent ces pays se nourrissent d'un terreau fait d'insécurité alimentaire, de manque d'accès aux services de base, de tensions entre pasteurs nomades et agriculteurs sédentaires

largement allégé. Je n'ai pas le sentiment de vivre une révolution telle que nous l'avions vécue de 1983 à 1987.»

Quels impacts sur les projets du CEAS ?

«Pour l'heure, c'est moins le coup d'Etat qui impacte nos projets que la situation d'insécurité.» poursuit Modeste Bationo. Se rendre sur le terrain est devenu compliqué et dangereux. En plus, les coûts de certains biens et services se sont envolés; il y a un surcoût demandé par les entreprises pour se rendre dans les zones réputées dangereuses. En revanche, une

Le concours Éco-École 2021-2022, s'impliquer pour la propreté

Organisé à la mi-février, le concours Éco-école, initié par le PAGDM/VSAGDM/VS (Programme d'Appui à la Gestion des Déchets Municipaux dans les Villes secondaires du Burkina Faso), a impliqué 67 écoles dans les communes de Saaba, Pô, Gourcy, Yako, Kaya et Kombissiri. Il s'agissait pour elles d'inviter les élèves à s'impliquer dans la gestion des déchets de leur école et d'apporter des solutions durables pour améliorer la propreté de leur environnement. Un jury composé d'un représentant de la direction provinciale de l'environnement, de responsables de l'hygiène et de l'amélioration de la vie scolaire et de l'agent technique municipal a permis la sélection des lauréats 2021.

Au terme de leurs délibérations, deux écoles ont été récompensées: l'école Yako Filles et l'école BISNAABA de Gourcy qui a reçu le trophée Éco-Ecole ainsi que le titre d'école la plus propre. Son directeur, Emmanuel Nanema, a témoigné de sa fierté et a dédié ce premier prix à l'ensemble de ses collaborateurs.trices et aux élèves de son école. Pour Monsieur Nanema, au-delà de cette récompense,



Les élèves posent fièrement avec leur trophée Éco-Ecole (photo : Aly akiwan Bilgo)

c'est la cérémonie de remise des prix qui a eu le plus grand impact sur les élèves en termes de motivation à adopter un comportement écocitoyen. Cette cérémonie a d'ailleurs connu une forte mobilisation des parents d'élèves, des responsables de l'éducation et les autorités communales. Apogée de ce moment solennel, un récital donné par les élèves de Gourcy qui appelait à mobiliser leurs camarades pour davantage de propreté.

En fin de cérémonie, les élèves et collaborateurs.trices des écoles ont pris l'engagement de mener de nouvelles actions de salubrité avec le matériel reçu en guise de prix et de poursuivre la sensibilisation à l'adoption des bonnes pratiques dans les classes et au sein de leurs communautés.

Visionnez le récital à Gourcy



Lancement du projet Energynger à Madagascar

Grâce à nos donateurs, le coup d'envoi du projet Energynger a pu être donné en début d'année. Son objectif: produire à Madagascar une huile essentielle de gingembre de manière plus écologiques et économique. En janvier 2022 les principaux partenaires du projet se sont rencontrés pour planifier les activités. Il s'agira notamment de produire un modèle de chaudière low-cost plus efficient ainsi que de réhabiliter l'usine de transformation de Sahanala. Ainsi le projet permettra aux membres de l'association Miray d'Antseva et aux habitants de la commune de Mandialaza de bénéficier d'un modèle efficient de chaudière, alimentée par une source d'énergie durable. Ce faisant, les partenaires veulent limiter la coupe d'arbres et contribuer à la conservation de la biodiversité: un véritable progrès pour l'aire protégée d'Anjozorobe Angavo et pour les habitants qui vivent aux alentours. Un projet à suivre de près.



L'école Yako-Filles a reçu le titre d'école la plus propre. (Photo : Aly akiwan Bilgo)

Clin d'oeil

Une pièce de théâtre inédite dédiée à Hélène et Albert Schweitzer

Le CEAS s'est associé aux professionnel-le-s du spectacle de l'Avant-Scène Opéra pour créer une pièce à la fois drôle et originale qui fera découvrir le rêve un peu fou d'Albert Schweitzer, prix Nobel de la paix, un homme en avance sur son temps et dont les actes marquent encore aujourd'hui les esprits.

Pour faire vivre et transmettre aux générations futures les valeurs humanistes et écologiques du couple Schweitzer, Emmanuel Jeannin, jeune auteur neuchâtelois, a écrit et mis en scène une pièce de théâtre inédite en l'honneur d'Hélène et Albert Schweitzer.

À découvrir en grande première à Neuchâtel!

Lieu : Espace Perrier, Marin (NE)

Rue Charles Perrier 2, 2074 Marin-Epargnier

Date : 1, 2 et 3 avril 2022

Réserver vos billets au 079 365 29 19 ou reservation@avant-scene.ch



Schweitzer
Hélène et Albert
Les petits méandres d'un grand projet

1^{er} & 2 avril à 20h00
3 avril à 17h00
Espace Perrier, Marin (NE)
de 15.- à 30.- fr.

Une production théâtrale écrite et mise en scène par Emmanuel Jeannin.
Réservation : 079 365 29 19 ou reservation@avant-scene.ch

ceas **AVANT SCÈNE OPÉRA** N^o 1 Neuchâtel LOTERIE ROMANDE ERNST-GÖHNER STIFTUNG CASINO NEUCHÂTEL FONDATION

La boutique

Veuillez me faire parvenir les produits suivants contre facture :		Prix (CHF)	Quantité	Total
Vignette Action climat année 2022 (étiquette autocollante de 5 cm de côté)				
1 tonne de CO ₂ compensée		29.00	_____	_____
2 tonnes de CO ₂ compensées		58.00	_____	_____
3 tonnes de CO ₂ compensées		87.00	_____	_____
Savon du Burkina Faso au karité (Association de femmes Yam Leendé)				
Balanites/dattier du désert		4.80	_____	_____
Citronnelle		4.80	_____	_____
Neem		4.80	_____	_____
Argile rouge		4.80	_____	_____
Henné et Miel		4.80	_____	_____
Savon boule au karité - citronnelle		4.80	_____	_____
Epices du Centre Technique Horticole de Tamatave à Madagascar :				
Baies roses (25g)		7.20	_____	_____
Cannelle en poudre (45g)		6.10	_____	_____
Combava en poudre (45g)		7.90	_____	_____
Curcuma en poudre (45g)		7.00	_____	_____
Gingembre en poudre (45g)		7.70	_____	_____
Poivre noir en grains (50g)		7.20	_____	_____
Poivre sauvage en grains (50g)		8.80	_____	_____
Moringa en poudre (45g)		13.00	_____	_____
Frais de livraison		9.00		9.00
		TOTAL		_____



Commandez directement et rapidement via notre boutique en ligne www.leshop-equitable.ch ou contactez nous par e-mail : boutique@ceas.ch ou par téléphone au 032 725 08 36

Mme M

Nom, Prénom : _____

Adresse : _____

NPA, Ville : _____

E-mail : _____

Tél. : _____

Date : _____

Signature : _____

www.leshop-equitable.ch



Centre Ecologique Albert Schweitzer
Rue des Beaux-Arts 21
CH-2000 Neuchâtel, Suisse

info@ceas.ch
www.facebook.com/ceas.ch
www.ceas.ch

CCP : 20-888-7
BCN : IBAN CH70 0076 6000 1031 4076 4